

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.293 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 25 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 13 fr. 27 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 2 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 21, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Société Nouvelle du PETIT PROVENÇAL

Société anonyme au capital de 600.000 fr.  
divisée en 1.200 actions de 500 fr.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 15 avril 1916, à 10 heures et demie du matin, au siège social, à Marseille, rue de la Darse, n° 75.

### ORDRE DU JOUR :

- Lecture du rapport du Conseil d'administration et de celui du commissaire aux écritures sur l'exercice 1915 ;
  - Approbation des comptes et fixation du dividende ;
  - Nomination du commissaire pour vérifier les écritures pendant l'exercice 1916 ;
  - Nomination des membres du Conseil d'administration ;
  - Autorisation aux administrateurs suivant l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.
- Aux termes de l'art. 33 des statuts, pour faire partie de l'assemblée, il faut être propriétaire de dix actions au moins et en avoir fait le dépôt, au siège social, cinq jours au plus tard avant la date de la réunion.
- Le Conseil d'administration.

## Salut au Portugal !

Entrons-nous dans la période décisive de cette effroyable guerre, et les événements sont-ils sur le point de se précipiter ? On le dirait. L'arrivée à Paris du général Cadorna, qui fut si importante, suivie de celle de MM. Saïandra et Sonnino, la venue du prince Alexandre, l'héritier de la couronne de Serbie, accueilli avec des acclamations enthousiastes par toute la population parisienne, la conférence militaire et diplomatique des Alliés, la coordination des efforts et l'action combinée et concertée qui en sortira sur le front de guerre, la ruée allemande sur Verdun destinée à mettre la France hors d'état de jouer son rôle dans le concert des puissances alliées — ruée désormais arrêtée et brisée — la reprise des opérations en Pologne russe et en Galicie, la marche victorieuse des Russes, après la chute d'Erzeroum, sur Bagdad et sur Trébizonde, l'entrée en ligne prochaine des armées franco-britanniques de Salonique, fortifiées de la glorieuse armée serbe reconstituée et des trois ou quatre cent mille hommes que les Anglais, sans inquiétude maintenant sur le sort de l'Égypte, peuvent encore amener dans les Balkans... tout annonce que le printemps de 1916 ne se passera pas sans que des coups terribles, qui fixeront la victoire, soient frappés partout à la fois.

C'est le moment que choisit l'empire d'Allemagne pour déclarer la guerre au Portugal. L'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie imiteront probablement son exemple. Un signe du Maître les déterminera. Le Hohenzollern seul commandé dans la coalition austro-turco-bulgare-boche.

Quelles raisons a invoquées le kaiser pour s'attaquer ainsi au grand et noble petit Portugal ? Aucune. Tout au plus un prétexte, et Dieu sait quel prétexte ! Le Portugal a usé du droit d'augmentation, d'usage courant en matière de droit international et à lui spécialement reconnu par un récent traité avec l'Allemagne : il a réquisitionné les bateaux allemands qui, à l'ouverture des hostilités, craignant une mauvaise rencontre en mer, s'étaient réfugiés dans les ports portugais. En droit, aucune objection possible ; en fait, le Portugal justifie la réquisition par la crise des transports dont il subit les effets, comme toutes les autres nations, à cette heure.

Mais la force tudesque a-t-elle besoin de raisons pour s'imposer ? Il suffit qu'elle trouve de la faiblesse en face d'elle. Combien de fois n'a-t-elle pas ici même évoqué la théorie germanique ? Les petits et les faibles n'ont que des devoirs ; de droits, point. De quoi s'avise donc le petit Portugal ? La Serbie n'avait-elle un droit en présence de l'Autriche-Hongrie ? La Belgique n'a-t-elle pas le droit de se défendre ? Quelle sottise de vouloir s'opposer au passage sur son territoire des hordes teutonnes ! Le droit, l'honneur, la liberté des peuples : des mots qui, tout cela, une seule chose compte : la force. L'Allemagne est-elle plus forte que le Portugal ? Tout est là.

Le Portugal a reçu sans émotion la déclaration de guerre. Que dis-je ? Il en a éprouvé une sorte de satisfaction que ses hommes d'État les plus autorisés n'ont pas cachée. Témoins l'interview de M. Joao Chagas, l'éminent et sympathique ministre du Portugal à Paris, qui fut l'attendait. Sa chevelure grise l'attendait aussi. La situation pour elle s'en trouve éclaircie. Et, à l'heure du règlement des comptes, elle pourra faire entendre sa voix.

Au surplus, le vaillant petit État n'avait pas attendu jusqu'à ce jour pour affirmer et manifester ses sympathies aux Alliés. La cause du Droit outragée et de la Civilisation faufouée ne l'avait pas trouvé indifférent. Allié de l'Angleterre et amie de toujours de la France, elle avait, dès le début des hos-

tilités, traduit en actes ses vœux pour notre triomphe. Ni la Grande-Bretagne, ni la République Française ne voulaient la guerre : tous les mensonges du kaiser, du gouvernement tudesque et des savants, qui rivalisent de courtoisie, n'arriveront pas à dénaturer les faits ni à fausser l'Histoire. Notre impréparation suffit à en témoigner. Il a fallu y parer vaillamment. Le Portugal n'a pas hésité à nous venir en aide. A la Grande-Bretagne il a donné d'abord 20.000 fusils, puis 20 millions de cartouches, et encore 10.000 fusils. Le général Botha au Transvaal s'en est utilement servi. A la France, le Portugal a cédé 58 canons, à un moment où nous en avions besoin. Il n'attendait qu'un signe des Alliés pour nous envoyer ses armées.

L'Allemagne est donc allée au-devant de ses désirs par sa déclaration de guerre. Quels en seront les effets ? Pour le Portugal, on les cherchera vainement. Le malheur tudesque a fait un geste, rien de plus. Geste inutile ! Bras levé impuissant à retomber. Ni l'armée, ni la marine germanique ne peuvent rien contre la patrie de Camoens et d'Albuquerque. Oh ! comment l'atteindraient-elles ? On ne le voit pas.

Par contre, l'entrée en ligne du Portugal aura des conséquences pour l'empire d'Allemagne. C'est d'abord une armée de 150 à 200.000 hommes, qui pourra mettre à la disposition des Alliés. Et la valeur du soldat portugais est connue. Les Allemands en ont fait l'expérience aux colonies. Demain, ils l'apprécieront encore sur les champs de bataille européens aussi bien que dans l'Afrique Orientale, la seule colonie qui leur reste. Ce n'est pas tout. En Europe, comme hors d'Europe, les nombreux ports portugais offriront aux bateaux anglais et aux bateaux français des bases navales sûres, d'autant plus précieuses que la piraterie sous-marine allemande s'exerce avec plus de criminelle fureur.

Et l'impression morale sur les neutres, ne la complex-vous pour rien ? Le petit Portugal affrontant sans trembler le géant allemand, et relevant son insolent défi, quelle leçon et quel enseignement ! N'est-ce pas la preuve la plus éclatante que le dogme de l'invincibilité tudesque ne trouve plus de fidèles ? Le colosse vacille sur ses pieds d'argile. Non, non, il n'est pas à dédaigner, à l'heure décisive où nous sommes, ce nouvel allié qui vient combattre à côté des soldats du Droit, de la Liberté et de la Civilisation ! Que serais-je si la Grande République Brésilienne, fille latine aussi, fidèle à ses origines, qui a tressailli en apprenant la déclaration de guerre de l'Allemagne au Portugal, ajoute sa sympathie agissante à celle de l'ancienne Lusitanie ?

Oui, l'année 1916 verra de grands événements. Salut au noble, au chevaleresque Portugal, petit par le territoire, grand par la hardiesse vaillante de ses soldats et de ses marins, grand aussi par son inoubliable histoire !

Henri Michel.

## PROPOS DE GUERRE

### Les Espionnes

Un débat s'est élevé jeudi au Sénat au sujet de l'espionnage allemand en France. M. Gaudin de Villaine, un spécialiste de la question, basant son interpellation sur des faits, a déclaré que des Françaises mariées à des Allemands pouvaient, sans difficultés, se rendre de Paris aux camps de concentration, ou même en Allemagne, et en revenir. Là-dessus, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, est monté à la tribune et a affirmé que toutes les mesures ont été prises contre l'espionnage et que le pays peut avoir confiance. On ne demande pas mieux que d'avoir confiance. Reste à savoir si toutes les mesures ont réellement été prises dans tout le pays. Il semble bien que si l'on a fait preuve de quelque circonspection vis-à-vis des hommes, on s'est montré beaucoup moins rigoureux envers les femmes. Il m'est impossible de préciser davantage, mais nous avons eu à Marseille, il n'y a pas bien longtemps, un foyer d'espionnage dont une femme était la vestale diligente. C'était, au reste, une fort belle fille qui n'avait pas eu grand mal à se créer des collaborations, d'autant plus qu'elle se revendiquait d'une nationalité bellégerande dont la noble attitude a provoqué l'universelle admiration.

En France, le prestige de la femme est immense. Les Allemands le savent bien. Ils connaissent notre esprit chevaleresque, notre vieille galanterie nationale, et ils en usent. Personne ne métrera de l'idée que, malgré toutes les mesures prises, malgré la surveillance qui s'exerce sur les étrangers, il ne se trouve pas chez nous, à l'heure présente, dissimulé aux bons endroits, un bataillon de jolies filles qui travaillent pour le roi de Prusse.

N'a-t-on pas trouvé, dans les débris du zepplin qui a été abattu à Révigny des boîtes de femmes et des lambeaux de seins laqués ? On en a déduit, avec juste raison, que si une femme se trouvait dans le dirigeable, c'était avec la mission d'indiquer les points de chute des obus. Or, si cette espionne était à même de fournir de précieuses indications, c'est qu'elle avait vécu dans la région, et récemment. Comment en cas d'arrêt, avec juste raison, que si une femme se trouvait dans le dirigeable, c'était avec la mission d'indiquer les points de chute des obus.

On ne se presse pas, mes amis, laissant les ont été à bonne portée, on a tiré dedans. Il y en avait quelques-uns qui s'étaient infiltrés sur notre gauche. On les a pinçés : une vingtaine de prisonniers. Ils ont encore essayé de sortir deux ou trois fois. Une deuxième fois, ils se sont arrêtés net.

## 601<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 24 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
En Argonne, nos batteries ont énergiquement canonné, au cours de la nuit, le bois de Malancourt. Près de la cote 285, nous avons fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir.  
A l'ouest de la Meuse, nuit calme.  
A l'est de la Meuse, bombardement intermittent de la région Douaumont-Damloup.  
En Woëvre, quelques rafales d'artillerie de part et d'autre dans les secteurs de Moulainville et des Eparges.  
Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

## LES EPISODES DE LA GRANDE BATAILLE

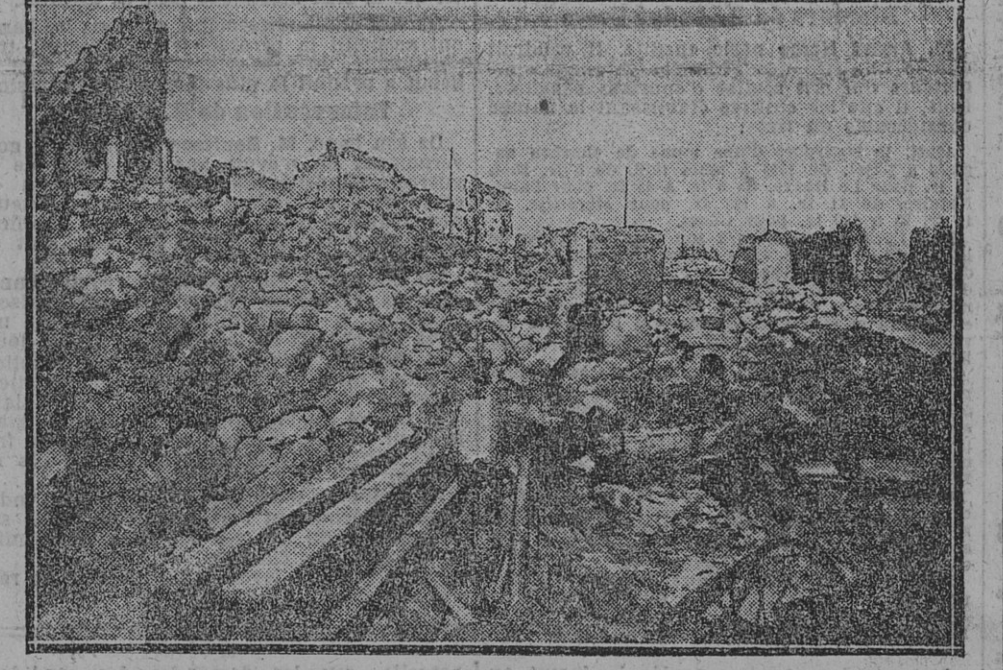
### Retour des Combats de Vaux

Les poilus se pressent autour du lavoir. — Un brin de toilette. — Si on parlait de la bataille ? — La simplicité de l'héroïsme.

Paris, 24 Mars.

Autour du lavoir, c'est une rumeur de chasseurs et de bûffins qui viennent de combattre ensemble, fraternellement, et qui sont prêts à en venir aux mains pour gagner un ranc et se rapprocher de cette eau qui court. Il faut établir un service d'ordre, fixer un tour.  
Le régiment de ligne et le bataillon de chasseurs ont été relevés ensemble, la nuit dernière. Ils ont fait le coup de feu presque jusqu'au moment de partir, car les protégeaient le village de Vaux, contre lequel l'ennemi s'est acharné. Nos mitrailleuses, nos fusils et nos grenades, une fois de plus, l'ont fait reculer, avec de grosses pertes. Mais cela c'est, pour la troupe, déjà de

Ils n'ont pas d'entrain pour venir de notre côté. Le bombardement systématique et continu de l'ennemi, qui tire sans arrêt depuis le 21 février, inspire des réflexions plus amères. Les soldats d'Artois et de Champagne hochent la tête :  
« Verdun dépasse encore tout ce que nous avons vu ».  
Jamais n'avait vu pareille débâche de projectiles.  
« Cela ne devrait pas être permis », s'exclame un jeune soldat.  
Le colonel, qui est un merveilleux entraîneur, rend à ses hommes ce témoignage :  
« Il n'y a encore que nos poilus, pour résister à de pareilles journées. Maintenant,



LES RUINES DU VILLAGE DE X..., DEVANT VERDUN

L'aspect de ces ruines montre bien la violence du bombardement dans cette région, et les effets terribles de l'artillerie moderne.

l'histoire ancienne, puisqu'elle en est revenue. Il fait un soleil printanier, qui réchauffe, après tant de nuits rigoureuses.  
Le canon continue de tonner au loin. Les avions marchent, envoyés de flocons blancs, que forment autour d'eux les éclatements des obus. Personne ne s'en occupe. Il y a de l'eau, et on va se débarbouiller.  
Il faut imaginer ce que peut être la vue de l'eau pour ces hommes qui, depuis dix jours, n'ont pu se laver, ni se rafraîchir les lèvres avec abondance. Ils regardent avec curiosité cette eau qui court, et ceux qui ont plongé leur face bouffiesse la retirent toute ruisselante, mais avec un sourire de volupté.  
Les traits tirés, presque douloureux en un instant rajouississent et déjà semblent moins chargés de fatigue. Chacun d'eux voudrait bien prolonger les ablutions, mais chacun pense au voisin qui attend son tour, et, de lui-même, s'efface pour donner sa place au suivant. Plus tard, on pourra revenir.

« L'écart, l'un ou l'autre, sur un rebord de fenêtre, sur un piquet, à l'installé, en un clin d'œil, une glace, une savonnette, et commence à se raser ».  
De jeunes officiers circulent, déjà rasés, brossés, en uniformes presque neufs. Comment sont-ils déjà prêts à l'heure du départ ? L'annoncier, qui a une grande barbe noire, y promène un peigne avec obstination. Il a l'air d'un vieux trouper, et il veut montrer qu'il a soin, lui aussi, de sa personne.  
Quand on est bien rafraîchi et propre, on consent à parler de la bataille.

« Tu as vu comme ils ont f... le camp cette nuit ? »  
« Et comme — disent un autre et un troisième — on les reconduira à coups de pied ! »  
Un caporal raconte modestement, comme un fait divers tout simple, le dernier combat, celui de la soirée du 16.  
« J'étais dans le village, près de la barricade qui nous sépare des Boches. Après le combat, les sentinelles nous ont averti qu'ils avançaient en masse. On a garni les parapets. Le lieutenant a dit :  
« Ne vous pressez pas, mes amis, laissez les venir. » On les a laissés venir, et quand ils ont été à bonne portée, on a tiré dedans. Il y en avait quelques-uns qui s'étaient infiltrés sur notre gauche. On les a pinçés : une vingtaine de prisonniers. Ils ont encore essayé de sortir deux ou trois fois. Une deuxième fois, ils se sont arrêtés net.

## LA GUERRE

### Encore un Temps d'arrêt devant Verdun

#### REFOULÉS PAR LES RUSSSES, LES AUTRICHIENS ÉVACUENT CZERNOVITZ

Paris, 24 Mars.

M. Pachitch, président du Conseil de Serbie, a eu ce matin un long entretien avec M. Briand.  
La conversation, qui a été particulièrement cordiale, a porté sur toutes les questions qui intéressent actuellement la situation de la Serbie, et ses relations avec les puissances alliées.

#### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Mars.

Tandis que, dès maintenant, les neutres s'accordent à dire que les Allemands ont échoué devant Verdun, la presse ennemie tient un langage qui n'est pas moins significatif. La Gazette de Voss, après avoir reconnu que les Français sont un terrible adversaire, déclare que la bataille est un enfer auquel nulle troupe ne peut résister.

A côté de cette note, d'un pessimisme évident, il convient de retenir les craintes du Lokal Anzeiger. Ce dernier avoue, très crânement, que, dans certains milieux, on est convaincu que l'Allemagne ne pourra pas résister longtemps encore, car, de plus en plus, les produits de première nécessité font défaut.  
Le même journal enregistre les bruits de dissentiments entre Guillaume II et Hindenburg. Ce dernier aurait voulu la décision sur le front russe, le kaiser a préféré risquer la partie sur le front français.

Tout cela ne prouve point que l'Allemagne soit à la veille de succomber, mais c'est bien l'indice de sa lassitude et du découragement qui, peu à peu, commence à l'envahir.  
A la déception que Déchet de la rive sud de Verdun a provoquée en Allemagne, s'ajoute l'angoisse que détermine la reprise des opérations par nos alliés russes.

Ceux-ci ont l'initiative partout. Leur armement en fusils et en canons de gros calibre se complète rapidement. Tout semble indiquer que la bataille engagée entre Riga (aux Russes) et Vilna (principal dépôt des armées allemandes), va prendre un développement rapide.  
Nos alliés ont refoulé brutalement les lignes ennemies au centre de ce secteur, et enfoncé les organisations allemandes dans la région de Jacobstadt à l'extrémité sud de leur front.

Ils ont également repoussé les Autrichiens et ils arrivent bientôt devant Czernowitz, qu'ils sauront reconquérir.  
Souhaitons que la température favorise l'action de nos alliés, et on verra que ces derniers la mèneront énergiquement.

Sur notre front, l'ennemi espère de plus en plus ses attaques. Notre artillerie lui a causé, hier, de fortes pertes, en bouleversant ses organisations et ses rassemblements en Argonne, en Woëvre et sur le secteur de Verdun.

MARIUS RICHARD

## L'appel de la Classe 1888

Ne seront convoqués que les célibataires ou hommes mariés, veufs ou divorcés sans enfants et seulement ceux qui n'ont pas été incorporés depuis le début de la guerre

Paris, 24 Mars.

Ainsi que nous l'avons annoncé, les besoins des usines de guerre et des poudreries nécessitent l'appel d'un certain nombre d'hommes du service armé de la classe 1888.

Cette convocation, fixée au 31 mars, doit porter sur les célibataires et les hommes mariés, veufs ou divorcés, sans enfant vivant.  
Seront considérés comme enfants vivants, au point de vue de cet appel, les fils tués à l'ennemi ou morts des suites de blessures de guerre.

De plus, le gouvernement a décidé qu'on appellera seulement ceux de ces hommes qui n'ont pas été convoqués depuis le début de la guerre.

## La Conférence économique des Alliés à Paris

### A la Chambre des Communes

Londres, 24 Mars.

Sir J. Dalziel presse le gouvernement d'envoyer à la conférence économique de Paris M. Hughes, premier ministre d'Australie, car il désire : 1° Que les Dominions soient représentés par un homme déterminé, énergique et plein d'initiative ; 2° que les représentants aient plus d'une voix délibérative. Il veut que ceux-ci puissent déclarer que le commerce avec l'Allemagne soit modifié après la guerre.  
M. Lloyd George déclare qu'il n'est pas désirable que le gouvernement rende publiques les instructions données aux représentants de l'Angleterre.  
Il dit que celles-ci furent minutieusement discutées par le gouvernement et qu'il serait dangereux de lier les délégués à des instructions rigides, alors que les relations commerciales présentent tant d'aspects divers et que les intérêts de commerce ont une si grande importance pour les générations futures.  
Nous ne reviendrons, ajoute M. Lloyd George, jamais au statu quo ante bellum.

mais avant de discuter le régime commercial à adopter, il s'agit d'abord de gagner la guerre, tout dépend de cela.  
Parlant de M. Hughes, M. Lloyd George déclare :  
« Si l'assistance à la conférence, il accomplira sa tâche avec une habile consommation ; mais la question très délicate est qu'il n'est pas de l'intérêt de M. Hughes, des Dominions ni des Alliés de discuter publiquement.

## La Bataille de Verdun

### Un ordre du jour du général Joffre

Paris, 24 Mars.

Voici le texte d'un ordre du jour du général Joffre, qui a été communiqué dans la première quinzaine de Mars :

**Soldats de l'armée de Verdun !**  
Depuis trois semaines vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre nous.

L'Allemagne escomptait le succès de cet effort, qu'elle croyait irrésistible, et auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie.

Elle espérait que la prise de Verdun raffermirait le courage de ses alliés, et contraindrait les pays neutres de la supériorité allemande.

Elle avait compté sans nous !  
Nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions.

La lutte n'est pas encore terminée, car les Allemands ont besoin d'une victoire. Vous saurez la leur arracher.

Nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves ; mais vous avez, surtout, notre indomptable courage, et votre foi dans les destinées de la République.

Le pays a les yeux sur vous.  
Vous serez de ceux dont on dira : « Ils ont barré, aux Allemands, la route de Verdun ! » — J. JOFFRE.

## Il faut s'attendre bientôt à une attaque d'ensemble

Paris, 24 Mars.

Dans le Journal, le colonel X... écrit :  
Le 14, attaque au Mort-Homme ; le 16, attaque sur la même position, mais sur un front plus étroit ; le 16 au soir, attaque sur Vaux ; le 20, attaque sur le bois de Malancourt ; le 22, attaque sur la butte d'Hautcourt. Depuis dix jours, les Allemands poursuivent des attaques partielles, d'abord sur une aile, ensuite sur l'autre, enfin de nouveau sur la première, mais en écartant le front et en prenant la ligne à revers.

Cette lutte donne presque fatalement des gains de terrain ; les Allemands la poursuivent avec beaucoup de méthode. Mais il ne faut pas s'imaginer un instant qu'ils pensent que ces gains de terrain sont le but de la bataille. Là-dessus, Français et Allemands sont du même avis. Le but d'une grande bataille, et celle-ci est une des plus gigantesques qu'on connaisse, est de détruire la force vive de l'ennemi et non pas du tout de rogner, lambeau par lambeau, le champ de bataille.

On peut être parfaitement sûr que les Allemands n'ont pas perdu de vue cette méthode et que, attaquant le 21 février, ils poursuivaient avant tout la destruction de l'armée de Verdun. Seulement, le morceau s'est trouvé dur, et c'est leur propre armée de choc qui s'est fondue dans la fournaise. Tout s'est donc trouvé à recommencer. La tâche des Allemands attendant le moment opportun pour une deuxième bataille, se borne donc actuellement à entraver le feu et en même temps à améliorer leurs positions. On ronge le terrain autour du Mort-Homme, de façon à le rendre difficile à tenir. On harcèle l'adversaire par des attaques répétées tous les deux jours. Il ne faut pas, en France, que l'opinion se trompe : ces attaques partielles n'ont de sens que comme préparation d'une attaque d'ensemble ; elles ne sont pas un but en soi, mais un moyen.

## L'énormité des pertes allemandes

Paris, 24 Mars.

Les Allemands voudraient faire croire que leurs pertes, devant Verdun, ne sont pas supérieures à celles de l'armée française.

Le 9 mars, au matin, le 1<sup>er</sup> bataillon du 19<sup>e</sup> régiment de réserve du 5<sup>e</sup> corps allemand, en colonne par quatre, se dirigeait vers Vaux, en colonne par quatre.  
Les Français laissèrent la compagnie de tête pénétrer dans le village, où elle fut surprise par un feu violent de mitrailleuses, puis chargée à la baïonnette.  
Tous les hommes prirent la fuite, ou se réfugièrent dans les maisons où ils furent exterminés.  
Cette compagnie, la 13<sup>e</sup>, fut complètement anéantie.  
Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du même régiment, passant à l'est du village, avaient dans le même temps, progressé par pelotons jusqu'aux premières tranchées françaises établies sur le versant nord de la croupe qui domine le fort de Vaux, à courte portée de ces tranchées.

Lire à la 4<sup>e</sup> page  
LES TROIS MASQUES DE L'ÉTRANGÈRE

IL Y A UN AN  
Jeudi 25 Mars

A Notre-Dame-de-Lorette, les Allemands prononcent une vaine attaque. Trois autres offensives sont repoussées autour de la cote 106, ainsi qu'une autre à Fontaine-Madame et trois autres aux Eparges.  
Sur le front oriental, en Pologne, des combats acharnés ont lieu sur le Niemen et sur la Vistule, entre Joukka et Orjitz ; dans les Karpathes, progression russe vers Barfield et Orjok.  
En Italie, les rapports diplomatiques sont de plus en plus tendus avec l'Autriche ; des mouvements militaires ont lieu à la frontière du Trentin.  
L'Amirauté anglaise annonce la disparition du sous-marin allemand U-29, capitaine Weddigen, qui serait coulé.



### L'impôt sur les Bénéfices de Guerre

Une réunion à la Chambre de Commerce. — Ils desideraient l'extension de l'impôt à tous ceux qui ont bénéficié de l'état de guerre.

La Chambre de Commerce de notre ville convoqua hier après-midi, au Palais de la Bourse, les nobles commerçants et industriels marseillais à l'effet d'examiner le projet de loi instituant un impôt sur les bénéfices de guerre...

L'économie de ce projet est séduisante : elle est en même temps juste et personnelle. Elle ne saurait manquer de s'y associer...

Le deuxième point abordé par M. Atriaud consiste à combattre toute inquisition fiscale dans l'application de la loi.

Nous estimons avec M. le président Atriaud que toute inquisition vexatoire ne doit pas et ne peut pas peser sur ceux qui sont frappés par l'impôt sur les bénéfices de guerre...

Après M. Atriaud, prennent ensuite la parole pour discuter certains points de détail du projet de loi MM. Jean Dufour, président du Syndicat des Cuir et Peaux ; Dominique Piazza, négociant à la Chambre de Commerce ; et M. le directeur de la Compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi ; Henri Bastin, président de la Chambre Syndicale des Métaux et Graisses, Indes, Colles, Pâtes, la séance est levée vers 5 heures.

En somme, cette réunion, qui avait pour tendance de demander aux pouvoirs publics certaines modifications au projet de loi de l'impôt sur les bénéfices de guerre, ne fait qu'en démontrer toute la bienfaisance.

Devant les dépenses énormes qui sont nécessaires par l'impôt de fortes pénalités à l'encontre de ceux qui se rendraient coupables de déclarations erronées.

Mais cette théorie, qui est la nôtre, ne paraît pas devoir rallier la majorité de l'assemblée puisqu'elle adopte la manière de voir de M. le président.

Après M. Atriaud, prennent ensuite la parole pour discuter certains points de détail du projet de loi MM. Jean Dufour, président du Syndicat des Cuir et Peaux ; Dominique Piazza, négociant à la Chambre de Commerce ; et M. le directeur de la Compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi ; Henri Bastin, président de la Chambre Syndicale des Métaux et Graisses, Indes, Colles, Pâtes, la séance est levée vers 5 heures.

En somme, cette réunion, qui avait pour tendance de demander aux pouvoirs publics certaines modifications au projet de loi de l'impôt sur les bénéfices de guerre, ne fait qu'en démontrer toute la bienfaisance.

Devant les dépenses énormes qui sont nécessaires par l'impôt de fortes pénalités à l'encontre de ceux qui se rendraient coupables de déclarations erronées.

Mais cette théorie, qui est la nôtre, ne paraît pas devoir rallier la majorité de l'assemblée puisqu'elle adopte la manière de voir de M. le président.

Après M. Atriaud, prennent ensuite la parole pour discuter certains points de détail du projet de loi MM. Jean Dufour, président du Syndicat des Cuir et Peaux ; Dominique Piazza, négociant à la Chambre de Commerce ; et M. le directeur de la Compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi ; Henri Bastin, président de la Chambre Syndicale des Métaux et Graisses, Indes, Colles, Pâtes, la séance est levée vers 5 heures.

En somme, cette réunion, qui avait pour tendance de demander aux pouvoirs publics certaines modifications au projet de loi de l'impôt sur les bénéfices de guerre, ne fait qu'en démontrer toute la bienfaisance.

Devant les dépenses énormes qui sont nécessaires par l'impôt de fortes pénalités à l'encontre de ceux qui se rendraient coupables de déclarations erronées.

Mais cette théorie, qui est la nôtre, ne paraît pas devoir rallier la majorité de l'assemblée puisqu'elle adopte la manière de voir de M. le président.

Après M. Atriaud, prennent ensuite la parole pour discuter certains points de détail du projet de loi MM. Jean Dufour, président du Syndicat des Cuir et Peaux ; Dominique Piazza, négociant à la Chambre de Commerce ; et M. le directeur de la Compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi ; Henri Bastin, président de la Chambre Syndicale des Métaux et Graisses, Indes, Colles, Pâtes, la séance est levée vers 5 heures.

En somme, cette réunion, qui avait pour tendance de demander aux pouvoirs publics certaines modifications au projet de loi de l'impôt sur les bénéfices de guerre, ne fait qu'en démontrer toute la bienfaisance.

Devant les dépenses énormes qui sont nécessaires par l'impôt de fortes pénalités à l'encontre de ceux qui se rendraient coupables de déclarations erronées.

Mais cette théorie, qui est la nôtre, ne paraît pas devoir rallier la majorité de l'assemblée puisqu'elle adopte la manière de voir de M. le président.

Après M. Atriaud, prennent ensuite la parole pour discuter certains points de détail du projet de loi MM. Jean Dufour, président du Syndicat des Cuir et Peaux ; Dominique Piazza, négociant à la Chambre de Commerce ; et M. le directeur de la Compagnie Générale des Produits Chimiques du Midi ; Henri Bastin, président de la Chambre Syndicale des Métaux et Graisses, Indes, Colles, Pâtes, la séance est levée vers 5 heures.

En somme, cette réunion, qui avait pour tendance de demander aux pouvoirs publics certaines modifications au projet de loi de l'impôt sur les bénéfices de guerre, ne fait qu'en démontrer toute la bienfaisance.

### Travaillons pour l'armée

Un des plus grands chefs de notre armée héroïque s'entretenant avec les membres d'une mission officielle sur le front, vient de leur dire :

« Quant à vous, Messieurs, dites à ceux de l'arrière qu'ils travaillent, qu'ils travaillent nuit et jour, pour nous donner tout ce qu'il faut, car c'est notre affaire... »

Notre travail à nous, c'est l'épargne, c'est une souscription de plus en plus large aux titres émis par la Trésorerie, et nous devons nous attacher à donner constamment au Trésor les ressources dont il a besoin.

Nous pouvons les fournir en transformant nos disponibilités en Bons et en Obligations de la Défense Nationale.

Placement temporaire avantageux, c'est ce qu'offrent les Bons 4 % à trois mois et les Bons 5 % à six mois et à 1 an.

Plus avantageux encore, c'est ce que représentent les Obligations 5 % remboursables au plus tard en février 1925.

Tous ces titres donnent des intérêts exempts d'impôts, payables d'avance, et afin que nous puissions tous concourir à la lutte engagée, il a été créé des Bons de 5 et de 20 francs qu'il est possible de se procurer dans tous les bureaux de Poste.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

Ajoutons qu'il aura lieu sur le merveilleux grand olympion, avenue du Parc-Bouly.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

### LES SPORTS

LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

Ajoutons qu'il aura lieu sur le merveilleux grand olympion, avenue du Parc-Bouly.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

Ajoutons qu'il aura lieu sur le merveilleux grand olympion, avenue du Parc-Bouly.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

Ajoutons qu'il aura lieu sur le merveilleux grand olympion, avenue du Parc-Bouly.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

Ajoutons qu'il aura lieu sur le merveilleux grand olympion, avenue du Parc-Bouly.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

Ajoutons qu'il aura lieu sur le merveilleux grand olympion, avenue du Parc-Bouly.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

Ajoutons qu'il aura lieu sur le merveilleux grand olympion, avenue du Parc-Bouly.

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

### Sur le Front russe

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Friedrichstadt, nos éléments d'exploration, qui avaient passé la Dvinsk, ont enlevé une mitrailleuse ennemie.

Dans le secteur de Jacobstadt, les Allemands, en formation importante, ont lancé des contre-attaques près d'Augshtinnof, que nous avons repoussés avec succès.

Au nord-ouest du lac de Vargunek, notre offensive se développe.

Dans la région de Dwinsk, nos éléments avancés, après avoir repoussé plusieurs contre-attaques ennemies.

Dans la région au nord de la bourgade de Vidza, dans le secteur de Meschkelle-Klipy, au nord-ouest du lac de Sekly, un combat très acharné, allant sur certains points jusqu'à des rencontres à la baïonnette, a été livré au cours de la nuit du 23 mars.

Malgré le violent feu de l'ennemi, nos troupes, par une poussée énergique, ont forcé toutes les lignes de barrage des adversaires.

Dans le secteur de Klipa, une contre-attaque allemande a été repoussée. Notre artillerie tient sous son feu, en maints endroits, la position de l'ennemi et lui empêche de réparer les dégâts causés.

Entre les lacs de Narotch et de Vishchenskoe, le combat continue.

Dans la région de Bliznik-Mokritza, nos troupes ont délogé l'ennemi de bosquets puissamment organisés et fortement protégés par des barrages de fils de fer.

Suivant des renseignements complémentaires, au cours des combats des 18 et 21 mars, nos troupes ont fait des prisonniers, d'abord dans la région du nord-ouest de Postava, deux officiers et 160 soldats ; 2 dans la région du lac Narotch, 48 officiers et 1.255 soldats allemands, enlevant en outre 18 mitrailleuses, 26 lance-bombes de campagne, dix lance-bombes à main, deux mìnenerver, un obusier de 16 centimètres, 4 projecteurs, 637 fusils, un caisson renfermant 300 grenades à main, 12 chariots de munitions.

Dans la région du Sud, jusqu'au secteur sylvestre et en Galicie, on signale une vive fusillade réciproque en plusieurs endroits.

FRONT DU CAUCASE. — Notre progression continue.

PERSE. — Au sud du lac d'Ourmia, nous avons dispersé quelques détachements turco-kurdes.

Le kaiser à Vilna

Pétrograde, 24 Mars. Les journaux du soir disent que de grands préparatifs sont faits à Vilna en vue de l'arrivée du kaiser, en prévision d'importants événements sur ce front.

La police secrète de Berlin est arrivée à Vilna et débarrasse la ville des éléments suspects en les envoyant dans les provinces de Radom et de Lornja.

Les succès des armées russes en Asie

L'échec de l'aventure germano-turque en Perse

### L'Italie en Guerre

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Des colonnes ennemies en mouvement dans la zone du Haut-Astico, à la tête de Valdassa et sur les monts à l'est de la vallée de Forsina, ont été battues, hier, par notre artillerie. Celle-ci a canonné aussi un train chargé de matériel, en gare de Caldonazzo.

Dans la vallée du Cordevole, pendant qu'une forte tourmente sévissait, nos troupes ont étendu jusqu'au Rio-Postort, la possession d'un contrefort au nord-est de Sasso-di-Mozzodi, et ont occupé aussi les localités de Vallaz et de Ruaz, dans le fond de la vallée.

En Carnie, dans la nuit du 23 mars, un détachement ennemi, vêtu de tuniques blanches, a attaqué nos positions sur la gauche du Rio-di-Lanza (Haut-Chiasso). Il a été promptement repoussé.

Sur le front de l'Isone, le duel d'artillerie a continué, hier, avec de longs répit imposés par le brouillard et une pluie torrentielle. Notre artillerie a bombardé la gare de Santa-Lucia-Tolmino et le village de Modroja, où on signalait des mouvements de troupes.

Un Accord italo-anglais au sujet des Frets

Rome, 24 Mars. Selon une dépêche de Londres au journal *Marine Mercantile Italiana* de Gènes, un accord serait intervenu entre l'Italie et l'Angleterre au sujet des frets maritimes. La mission confiée à l'ancien ambassadeur Mayor Deplanche a été couronnée d'un plein succès.

Le gouvernement italien a décidé de mettre à la disposition du gouvernement italien 70 navires, chacun de 5.000 tonnes en moyenne pour le transport du blé.

Le gouvernement italien payera des frets égaux à ceux que paye le gouvernement anglais.

Celui-ci, en outre, s'est engagé à fournir à l'Italie, au moyen de ses propres bateaux, cinquante mille tonnes de charbon par mois, mensuellement, pendant toute la durée de la guerre. Ce charbon est destiné aux chemins de fer de l'Etat italien.

Le général Cadorna en Angleterre

Londres, 24 Mars. Le général Cadorna a visité, aujourd'hui, les camps d'Aldershot.

Les Poursuites contre le Président des Alsaciens-Lorrains

Paris, 24 Mars. Le capitaine Rivière, rapporteur près le 3<sup>e</sup> Conseil de guerre, a clos l'expédition de l'Association des Alsaciens-Lorrains de la rue de la Clief.

Ce dernier est définitivement inculpé de : 1<sup>o</sup> Escroquerie ; 2<sup>o</sup> Infraction à la loi de 1901 sur les associations ; 3<sup>o</sup> Abus de confiance ; 4<sup>o</sup> Certificats mensongers ; 5<sup>o</sup> Infraction à la loi de 1888 sur l'espionnage ; 6<sup>o</sup> Infraction de militaires à la désobéissance, en vertu de l'article 2 de la loi de 1894. M<sup>o</sup> Kuentzmann est inculpé de complicité avec son mari pour escroquerie et abus de confiance.

L'affaire viendra probablement à la fin du mois d'avril devant le 3<sup>e</sup> Conseil de guerre. M<sup>o</sup> Alexandre Zévass a été commis d'office pour assurer la défense.

LES AFFAIRES DU MEXIQUE

Les troupes du général Carranza contre l'Amérique

Londres, 24 Mars. Le *Morning Post* reçoit de Washington que M. Wilson et les autorités militaires craignent un raid mexicain sur certains villages de la frontière dépourvus de leurs garnisons, et qu'ils envisagent sérieusement la campagne mexicaine.

En effet, selon les rapports qui leur sont arrivés, un grand mécontentement existerait parmi certaines troupes de Carranza, qui auraient l'intention de combattre à la fois contre le général et contre l'Amérique.

### Appel de la Classe 1888

Le maire de Marseille a l'honneur de faire connaître aux hommes de la classe 1888 que le gouvernement a décidé de convoquer une partie de cette classe le 31 mars courant.

Cet appel portera sur les catégories ci-après :

1<sup>o</sup> Célibataires ; 2<sup>o</sup> Mariés, veufs et divorcés sans enfants vivants. Seront considérés comme enfants vivants dans la classification à établir des pères de famille à convoquer, les enfants à l'ennemi ou morts des suites de blessures de guerre.

En vue d'établir leur situation de famille, les intéressés devront se présenter, du 25 au 30 du courant, au bureau militaire de la Mairie, place Ville-Neuve, 2, au 1<sup>er</sup> étage, porteurs de leur livret de famille et d'une déclaration écrite et signée, rédigée dans la forme de la classe 1888, et recouverte de (indiquer le recrutement d'origine), demeurant à... déclare : être célibataire... marié avec (nombre) enfants... ou divorcé avec (nombre) enfants. Marseille, le 24 mars 1915.

Les déclarations qui seront reconnues fausses donneront lieu à des poursuites judiciaires.

### Marseille et la Guerre

Les obsèques d'un brave

Les obsèques du soldat Eldin, du 114<sup>e</sup> régiment d'artillerie ont eu lieu hier à la gare Saint-Charles. Les honneurs funéraires ont été rendus à ce brave par les représentants de l'Etat, le maire de Marseille, le capitaine de Foresta représentant M. le gouverneur. Le corbillard portait l'écharpe aux couleurs tricolores offerte par cette œuvre à tous les militaires morts pour la patrie dans les hôpitaux de notre ville.

Les soldats blessés en promenade

Cent cinquante blessés de l'Hôtel-Dieu bénéficiaient hier d'une promenade organisée par le Syndicat d'initiative de Provence. Les confortables voitures de la Compagnie des Tramways les conduisirent en excursion à Antibes, sur la route de la station, plusieurs dames leur firent une ample distribution de fleurs, attention qui a été très sensible à nos poilus.

Ceux-ci ont ensuite gagné l'établissement Monnier où l'habitué lunch, toujours aussi copieux leur a été servi, offert par Mmes Lehardy et Monnier.

Les soldats purent ensuite apprécier les superbes fleurs apportés par les dames du marché central.

Le retour s'effectuera par la Corniche après que les participants à cette distribution de cigaretttes offertes par l'Association des Cigariettiers du Lycée.

### Dans les Flandres

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie a été assez active de part et d'autre, surtout dans le secteur de Diamant.

Lutte à coups de bombes dans la région de la Maison-du-Passeur.

Communiqué officiel anglais

Londres, 24 Mars. Le général Haig fait le communiqué suivant :

L'ennemi a fait exploser des mines la nuit dernière et aujourd'hui près de Cuinchy et au nord du canal de La Bassee sans causer de dommages.

Nous avons bombardé des tranchées ennemies au sud du canal de Comines.

### La Récompense des braves

LEGIION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 24 Mars. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

Légion d'honneur. — Pour officier : Delatrel, capitaine C. 13 d'une armée ; Camus de la Guibourge, capitaine 207<sup>e</sup> infanterie ; Morel, sous-lieutenant, 119<sup>e</sup> infanterie.

Médaille militaire. — 1<sup>er</sup> dégrée, sergent 275<sup>e</sup> infanterie ; Bland, sapeur, 7<sup>e</sup> génie ; Bilbott, Ronat, Berlioux, Jammes, soldats 140<sup>e</sup> infanterie ; Brachon, caporal et Rioussel, sergent, 40<sup>e</sup> infanterie ; Chabiol, sergent, 207<sup>e</sup> infanterie ; Vialat, soldats, 207<sup>e</sup> infanterie ; Laurent, adjudant, 207<sup>e</sup> infanterie ; Rogier, soldat, 207<sup>e</sup> infanterie ; Labro, chasseur 20<sup>e</sup> bataillon ; Monté, chasseur, 20<sup>e</sup> bataillon alpin ; Gevaudan, sergent et blanc, soldat 207<sup>e</sup> infanterie ; Desrus, chasseur, 24<sup>e</sup> bataillon alpin ; Boutin, soldat 11<sup>e</sup> infanterie ; Bonnet, sergent ; Rouannet, caporal ; Barthes, Rouzic, soldats 142<sup>e</sup> infanterie ; Chauzy, adjudant ; Chère, caporal ; Franceschi, Granon, Ristori, soldats 173<sup>e</sup> infanterie ; Andreino, sergent, 11<sup>e</sup> infanterie ; Benetti, soldat 105<sup>e</sup> infanterie ; Blanc, caporal, 61<sup>e</sup> infanterie ; Astier et Berthouze, soldats 61<sup>e</sup> infanterie ; Sarais, soldat 61<sup>e</sup> infanterie ; Daury, soldat 61<sup>e</sup> infanterie.

### La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Paris, 24 Mars. La journée de vendredi n'a amené aucune modification dans la situation devant Verdun. L'infanterie allemande, qui n'a plus fait aucun mouvement depuis ses assauts du 22 au pied du mamelon de Hautcourt, n'a manifesté, aujourd'hui encore, aucune velléité d'offensive et seule l'artillerie a continué d'agir sans interruption dans les deux camps.

De notre côté, on signale une recrudescence de nos tirs de concentration sur les voies de communication au sud de l'Argonne orientale et dans les bois de Malancourt et d'Avocourt, où l'ennemi, bien à couvert dans cette zone forestière, organise des brèves d'action et rassemble des troupes pour préparer de nouvelles attaques et essayer de réparer l'échec éprouvé à la lièrre de ces deux bois, qu'il n'a pas pu dépasser.

Leur plan initial n'ayant pas réussi, il est même vraisemblable que les Allemands transportent progressivement sur la rive gauche de la Meuse et vers l'Argonne, l'action tout d'abord déclanchée sur la rive droite, en avant du plateau de Douaumont. Par là, ils tenteraient de déborder Montzville par la forêt de Hesse et les bois de Cleppy et, par voie de conséquence, de resserrer à l'Ouest l'enceinte de l'ennemi, bien approximatif, de la forteresse dont ils prétendent maintenant faire le siège à la manière de Sébastopol, comme si notre état-major allait les laisser ainsi maîtres du temps.

A noter encore un bel exploit de notre artillerie à longue portée qui, par un coup heureux, a réussi à faire exploser un train dans la gare de Vigneulles, au nord-est de Saint-Mihiel.

L'ennemi de son côté, a bombardé par intermittence nos positions de seconde ligne sur l'une et l'autre rive. Il se pourrait donc qu'il nous ménage, au nord de Verdun, quelques-uns de ses assauts furibonds que lui permettent ses derniers disponibilités et le peu de souci qu'il a de les ménager.

Comme les précédentes, ils se heurteront à la résistance opiniâtre de nos armes. Comme par le passé, ils aboutiront qu'à des résultats bien minimes en comparaison des sacrifices formidables que lui coûte chacun de ses inutiles efforts.

### Ce que disent les lettres des prisonniers allemands

Voici quelques lettres saisies sur des prisonniers allemands, et qui donnent une idée de la violence de la bataille.

Devant Verdun, le 8 mars. — Depuis quelques jours notre front est en avant arrêté. Nous sommes maintenant auprès du village d'Avocourt (sans doute Avocourt) non loin du fort de Vaux. L'artillerie française, dont il y a ici une quantité énorme, nous arrose continuellement de ses projectiles. Je crois que, dans cette guerre, on n'a pas encore pris de forteresses aussi puissantes que Verdun. Si seulement nous l'avions !

Devant Verdun, le 10 mars. — De la boue, du froid, de la pluie, de la neige fondue, nous n'en sortons pas, et avec cela campés sur la terre nue. Chacun se creuse tant bien que mal un trou pour son corps, puis s'enveloppe dans une toile de tente et dans son manteau, et grelotte toute la nuit. Ajouté à cela que nous recevons constamment des obus de gros calibre, qui font beaucoup de

LES SPORTS FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES Marseille contre les étrangers.

La Commission de football association organisée pour demain un grand match de football qui mettra aux prises la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Un match servira de dernière mise au point à la sélection du Littoral qui manquera le dimanche de Paques au stade de Colombes, pour la Journée du Pôlu Sportif.

L'intérêt de la rencontre de demain n'échappera à personne. Les deux équipes sont de première classe.

Voilà pour 22 hommes choisis entre les meilleurs unités du moment, voir sur le terrain 22 joueurs dignes du grand événement de demain.

